

Quand l'ingénierie rencontre la danse

NEUCHÂTEL L'Association Danse Neuchâtel a organisé ce samedi dans les locaux de Résodanse Station une journée consacrée au sens du corps. Le public a pu participer à un débat-rencontre.

PAR **NICOLAS.HEINIGER@ARCINFO.CH**

Et si la danse était un formidable outil pour stimuler la créativité dans le monde de l'innovation? C'est, en très résumé, l'hypothèse qu'ont posée des enseignants ou chercheurs neuchâtelois, ce samedi. Ce débat-rencontre, conçu et animé par Anne Grussner-Weiss, s'est déroulé à l'invitation de l'Association Danse Neuchâtel (ADN) et Résodanse Station, qui accueillait l'événement dans ses locaux de Neuchâtel, en collaboration avec Plakart et la Haute Ecole Arc ingénierie (HE-Arc).

C'est que l'être humain, même lorsqu'il sollicite son esprit pour plancher sur des problèmes complexes, reste un être incarné, qui possède un corps, a rappelé Carole Baudin, responsable du groupe Conception centrée utilisateurs à la HE-Arc lors de ce débat intitulé «Retour au corps: urgence à tous les étages?».

«Durant mes études, j'ai découvert que la mécanique se rapprochait beaucoup du corps humain», a-t-elle raconté. Elle-même danseuse, Carole Baudin a ainsi mis sur pied dans l'école qui l'emploie un cours facultatif pour les étudiants. Ceux-ci, à travers la danse, retrouvent «une conscience plus large du corps».

Feuille blanche ou scène

Son confrère Simon Henein, professeur associé en microtechnique à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), sur le campus de Neuchâtel, propose une approche semblable. «J'enseigne la con-



De gauche à droite: l'enseignant et danseur Simon Henein, la directrice de la HE-Arc Brigitte Bachelard, le neuropsychologue Vincent Verdon et l'enseignante et danseuse Carole Baudin. LUCAS VUITEL

ception en ingénierie. Autrement dit on invente des choses», a résumé l'enseignant, qui pratique également la danse contemporaine.

Or, pour lui, «la sensation que j'éprouve quand je suis devant une feuille blanche est extrêmement similaire à celle que je ressens quand je monte sur scène pour danser

de manière improvisée.» Partant de ce constat, il a décidé de partager cette ressource avec ses étudiants, en mettant sur pied un cursus mêlant ateliers de danse et de musique avec des cours plus théoriques.

La création artistique liée à la danse a également l'avantage d'être «gratuite»: «Je rends

mes étudiants conscients de la valeur de la création en soi, de cette première force de création intérieure, sans jugement ou attente sur le résultat», explique l'enseignant.

La danse meilleure que le fitness

Associer danse et ingénierie, création intellectuelle et corporelle, peut sembler un peu mystique de prime abord. Pourtant, la science commence à avoir suffisamment de données pour valider l'approche proposée par Carole Baudin et Simon Henein.

«Une méta-analyse parue en 2019 prouve que la danse, qu'elle soit pratiquée de manière professionnelle ou amateur, donne un hippocampe (réd: une partie du cerveau qui joue un rôle central dans la mémoire) plus développé que chez les gens qui font une activité physique basique, comme du foot ou du fitness», indique le docteur Vincent Verdon, responsable de l'Unité de neuropsychologie et logopédie du Réseau hospitalier neuchâtelois (RHNE).

Quant à la créativité, elle reste difficile à expliquer d'un point de vue scientifique. «Ce que l'on sait, c'est que les moments de découverte, les 'eurêka', surviennent quand plusieurs zones du cerveau qui normalement fonctionnent séparément se mettent à travailler ensemble».

Vu sous cet angle, combiner travail de l'esprit et du corps semble définitivement être une bonne idée.